

Le feu couvait sous la sciure

Une menuiserie anéantie



SION (vp). — La menuiserie-fabrique de fenêtres Dé-
lèze Frères à Sion a été hier la proie des flammes.
L'incendie a entièrement ravagé les bâtiments en l'es-
pace d'une vingtaine de minutes. Les pompiers étaient
déjà intervenus dimanche pour maîtriser le feu qui
avait alors détruit le silo à sciure de l'entreprise. Mal-
heureusement, le feu couvait sous la sciure et les ou-
vriers qui vidaient le silo n'ont eu que le temps de
quitter les lieux pour échapper à l'embrasement gé-
néral.

Pourtant, après l'incendie du dimanche matin, les
pompiers étaient restés sur les lieux du sinistre toute
la nuit.

Hier matin, une équipe de sécurité composée de
quatre personnes était de piquet jusqu'à 11 h 25,
heure à laquelle les hommes du feu sont partis en
laissant cependant une conduite sous pression. Il n'y
avait plus de fumée et les pompiers pensaient que
l'incendie était éteint.

Ils n'étaient pas arrivés au centre du feu que
l'alarme était donnée. En une vingtaine de minutes, le
pire était déjà fait et les flammes s'élevaient à nou-
veau bien au-dessus des toits de l'entreprise.

«Comme une explosion»

Le feu a éclaté alors qu'un trax vidait de sa sciure le
silo et chargeait un camion, à l'intérieur de la menui-
serie. Un foyer qui couvait sous la cendre a été brus-
quement libéré et l'appel d'air a provoqué un embras-
ement instantané de la poussière de sciure qui rem-
plissait les halles.

«Ce fut comme une explosion, il y a eu tout de suite
de la fumée et du feu partout. Nous avons juste eu le
temps de sortir», déclarait hier un employé. L'acci-
dent aurait pu être plus grave, car tous les employés
étaient présents au moment du drame.

Plusieurs camions avaient déjà transporté des
chargements de sciure et le silo n'était plus qu'au tiers
plein lorsque l'incendie s'est déclaré. Le chauffeur du
camion a été brûlé aux mains avant de devoir aban-
donner son véhicule neuf dans les flammes, à l'inté-
rieur du bâtiment.

Toutes les machines de la menuiserie ont été dé-
truites, de même que les bâtiments principaux et les
fenêtres commandées par les clients. Les pompiers
ont dû entièrement noyer le silo, ce qu'ils n'avaient
pas fait auparavant.